

SOG = SSO = SSU

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le syndrome du cygne noir « black swan »

SSO

Durant des centaines d'années l'homme a cru que tous les cygnes étaient blancs, et pour cause - jamais personne n'en avait vu un de couleur noir, jusqu'au jour où l'on découvrit que cette croyance était caduque. Le cygne noir existait bel et bien.

Cette métaphore illustre à merveille la manière dont l'homme a la faculté de se fabriquer des certitudes qui sont pour le moins aléatoires, et d'omettre dans son analyse de prendre en compte l'existence de l'improbable, de ce poil à gratter les certitudes les plus solides. Fukushima, l'archétype de l'impensable qui finit par arriver et qui crée une onde de choc planétaire, le cygne noir à son apogée.

En suisse, nos élites éprouvent elles aussi d'énormes difficultés à garder à l'esprit l'existence du cygne noir, et dès lors se sentent légitimées (pour ne pas dire plus) à déconstruire notre tissu sécuritaire, armée en tête. Cette réalité traduit une forme inquiétante de paralysie dans la déclinaison d'un politique de sécurité homogène, crédible et anticipatrice.

Raisonnement en terme de risques, de dangers, de menaces, se souvenir de l'existence de l'improbable, c'est être immédiatement taxé de conservateur, de vieux ringard, de nostalgique de la guerre froide. Et pourtant j'ose affirmer que ce n'est pas le cas de la grande majorité des membres de la SSO, président en tête.

A en croire l'étude sécurité 2012 de l'ETH Zurich, bien que les suisses se sentent très majoritairement en sécurité (90%) ils perçoivent la situation mondiale en terme de stabilité et de sécurité comme sombre (53%). Comment se fait-il qu'entre la perception assez objective que se font les suisses de leur propre niveau de sécurité global et le constat que cela pourrait ne pas durer, il y a un vide sidéral en termes de déductions et de conséquences ?

Que faut-il argumenter pour qu'enfin on réalise que ce qui sépare la suisse du reste du monde en terme de niveau de sécurité, de niveau socio économique, de qualité de vie est une paroi de verre très fragile qui peut voler en éclats en tout temps et sans préavis aucun !

Il faut le dire et le répéter sans cesse, c'est précisément le rôle des Autorités (au sens générique) que de prévoir, d'anticiper, de sensibiliser à la possible existence du cygne noir. Impopulaire certes, mais nécessaire et responsable ! Alors si l'armée bute systématiquement sur les mêmes obstacles, à savoir : budget, effectif, moyens, c'est d'abord et avant tout parce que la notion même du sens de disposer d'une armée s'érode jour après jour. Bon sang mais c'est bien sûr tous les cygnes sont blancs... alors à quoi bon investir pour une hypothétique rencontre avec le cygne noir. Pourquoi ne pas réduire l'armée à une armée

bonzaï ? Tient donc qu'elle est séduisante cette idée, et tellement moderne !

La SSO le dit et le redira, la sécurité de la suisse est un ensemble composite, un alliage subtil et complexe à l'image de nos institutions politiques. De la sécurité au quotidien (basse intensité) aux menaces les plus graves (haute intensité), la Suisse doit disposer d'une chaîne sécuritaire dont la solidité se mesure à son maillon le plus faible, chaîne qui au demeurant ne se fabrique pas à l'horizon d'une législature.

Affaiblir le maillon armée, c'est affaiblir la chaîne dans son entier.

Disons le tout haut : un pays obsédé par la sécurité ne fait aucun sens, tout comme un pays incapable de se préserver des affres de l'histoire n'a aucun avenir, et ce même avec les meilleures écoles, le meilleur système social, le meilleur système de santé et j'en passe !

Alors il faut expliquer, informer, argumenter sans relâche et avec le courage nécessaire. La population suisse sait parfaitement sentir le pouls du monde et ses invraisemblables incertitudes, tout comme elle est suffisamment mature pour comprendre que la sécurité a un coût. Mais elle sait aussi que ce coût constitue d'abord et avant tout un investissement essentiel pour l'avenir de notre pays !

Il en va de la stabilité de notre pays pour le bien-être de sa population. Engageons-nous dans ce combat dont Guisan lui-même disait qu'il sera à refaire perpétuellement alors qu'à son époque on avait aperçu le cygne noir. C'est la raison d'être centrale d'une société d'officiers moderne, faire preuve de courage et d'abnégation.

Br Denis Froidevaux
Président de la SSO



Séminaire pour jeunes officiers

La valeur de l'armée suisse

les 26 et 27 octobre 2012

Ecole d'état-major général, Kriens

Vendredi	26/10/2012	Enregistrement, accès au logement boissons, snacks	Bâtiment B Cantine, bâtiment H
	1500-1550 1600	Ouverture du séminaire (bâtiment F)	Marcus Graf, Col EMG, vice-président SSO
	1610-1720	Pas d'ennemi en vue – « quoi de neuf, petit homme ? » Débats	Br Daniel Lätsch, cdt EEMG
	1730-1830	La motivation entre rêve et réalité Débats	D ^r Hubert Annen, profes- seur de la psychologie et la pédagogie militaire à l'Académie militaire
	1840	Souper	Cantine, bâtiment H
	2000 - ca. 2200	Workshops:	Direction:
		1. L'armée et sa fonction d'intégration	Christophe Chollet, Major, Comité SSO
		2. Die Armee als Integrationsfaktor	Pascal Degen, Major i Gst, Vorstand SOG
		3. Die heutige Generation und Werte in der Armee	Peter Graf, Oberstlt, Vizepräsident SOG;
		4. Wege zum Kadernachwuchs	Marcus Graf, Col EMG, vice-président SSO
Samedi	27/10/2012	Petit déjeuner	Cantine (bâtiment H)
	dès 0700		
	0800-0900	Présentation des résultats des Workshops Débats	Chefs de groupe
	0900-0925	Dislocation au Centre de l'Instruction de l'Armée, Lucerne	
	0930-1230	Programme CHANCE MILIZ La génération Facebook et l'armée de milice – est-ce que ça peut jouer ?	Intervenants : Cdt C André Blattmann, chef de l'Armée et autres voir www.chance-miliz.ch
	1230	Buffet dînatoire	

Informations

Participant(e)s	Officiers de toutes les régions linguistiques, né(e)s en et après 1981
Localité	Ecole d'état-major général, Kriens (Tel: 041 317 40 40) Autoroute A 2, sortie Lucerne-sud, suivre le panneau Gst S De la gare CFF de Lucerne: Bus N° 1 en direction Obernau, arrêt Kupfer- hammer, 8 min. de marche à pied à travers le Grosshof à l'EEMG
Coûts	Le séminaire, l'hébergement et la participation à CHANCE MILIZ sont gratuits sont gratuits. Les boissons au dîner sont à la charge des participant(e)s
Tenue	civile
Inscription (accusé de réception par eMail)	au moyen du talon annexé (ou par www.sog.ch) jusqu'au 20 octobre 2012 à envoyer au secrétariat de la SSO, case postale 321, 8042 Zurich fax 044 350 44 32; eMail office@sog.ch
Renseignements	Secrétariat de la SSO, Tél 044 350 49 94, office@sog.ch